

Pie IX et de fréquents entretiens du roi de Naples, François II, qui les cessa seulement quand Finck eut appris le nom et le titre du camarade qui venait presque chaque jour lui bourrer sa pipe et lui demander ses récits de campagne.

" Vous serez de mon avis, Messieurs, que ces précédents préparaient bien cette poitrine à laquelle le successeur de Pie IX devait faire tant d'honneur.

" Finck fut admis à la retraite trois ans après sa blessure, le 10 juillet 1870. A cette époque, il ne pouvait encore marcher qu'avec des béquilles.

" La guerre éclate, Finck s'empresse de redemander du service ; heureusement pour lui et pour nous, on lui répond en l'envoyant aux eaux dans le midi de la France.

" A peine guéri et pouvant marcher, il entra dans notre maison où il est donc depuis plus de vingt ans, et il m'a promis solennellement, en chemin de fer, un nouveau bail de vingt ans.

" Il n'a fait, dans toute son existence, que deux services, dit-il : au 2^e bataillon de chasseurs de l'armée française et chez MM. Delattre. Il n'en veut pas d'autre.—Et nous non plus ! Car si nous n'avons pas eu l'honneur de le voir sur le champ de bataille, ici, où nous le suivons chaque jour, nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas de plus rude et plus tenace lutteur que cette bonne et brave tête d'Alsacien qui sait tout autant ce qu'il veut comme chrétien que ce qu'il a voulu comme soldat.

" De sa conduite avec nous pendant ces vingt ans, je ne dirai rien, Messieurs, parce que j'aurais trop à dire, sinon qu'il y a une quinzaine d'années, au risque de sa vie, il a sauvé celle de l'un de nous qui, infailliblement, périssait sans lui, et que jamais il ne nous fut possible de lui faire accepter la plus petite récompense, le plus léger souvenir.

" Je n'ai fait que mon devoir, répondait-il, vous me blessiez si vous insistiez !

" Telle fut la réponse devant laquelle nous dûmes nous incliner.

" Vous ne vous étonnerez plus, n'est-ce pas, Messieurs, que connaissant ce caractère, nous ayons formé le projet d'obtenir pour lui la récompense insigne du plus grand des rois de la terre, notre Très Saint-Père.

" Vous savez maintenant si nous avons été exaucés et dans quelle mesure !

" Heureux ouvrier, car il porte sur sa poitrine le témoignage d'un honneur qu'aucune personne au monde n'a jamais reçu ; car jamais Pape n'a décoré lui-même un homme, si haut placé qu'il fût dans la hiérarchie sociale ; Léon XIII, le pape des ouvriers, a voulu que cette distinction inouïe à la cour de Rome fût donnée à un de ces ouvriers, à qui le grand Pape a voué son affection."

